AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine VictoriaItem4. Paris, Mercredi 9 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

4. Paris, Mercredi 9 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, <u>Diplomatie (Russie)</u>, <u>Enfants (Benckendorff)</u>, <u>Famille Benckendorff</u>, <u>Femme (portrait)</u>, <u>Mort, Santé (François)</u>, Tristesse

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1844-10-09 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1504, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Paris mercredi 9 octobre 1844
9 heures

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2108

A 6 heures hier au moment où je m'apprêtais à faire ma toilette pour dîner chez les Cowley, l'ambassadeur d'Autriche est venu m'annoncer la mort de mon pauvre frère. Je ne puis pas dire que j'en ai été saisie, il y a si longtemps que je suis préparée à cet évènement, mais j'en suis fort triste. Votre absence ajoute beaucoup à cette tristesse. Et quand Appony m'a eu quittée j'ai senti profondément mon isolement absolu. Je me suis regardé avec un vrai serrement de cœur, quelle solitude, quelle impuissance. Je suis restée comme cela une heure et puis il a fallu songer à mon dîner. Personne n'était à la maison, j'ai envoyé prendre quelque chose chez un restaurant, je n'ai pas que manger à huit heures je suis allé chez Annette. Pauvre fille elle sanglote sans pleurer. Elle se reproche d'avoir quitté son père. Et elle ne sait pas tout encore. On dit qu'il est mort dans la traversée, ainsi sans sa femme, sans ses enfants. Le bon Constantin tout seul auprès de lui. Toutes ces nouvelles sont venues par des correspondance russes. Personne ne nous a écrit encore ni à Annette ni à moi. Je suis restée auprès d'elle jusqu'à 10 heures. J'ai mal dormi encore. J'ai beaucoup rêvé de vous. Je me suis levée de bonne heure dans l'attente d'une lettre, d'une nouvelle. Il n'y a ni télégraphe ni lettre. Je sens qu'il n'y a pas de quoi m'inquiéter, et je m'inquiète. C'est votre santé qui me trouble l'imagination. Le temps est devenu très froid. Vous avez été fort exposé à l'air. Comment tout cela vous va-t-il? Par pitié pour moi soignez vous extrêmement. Si vous avez dit vrai c'est d'aujourd'hui en huit que je vous reverrais. Ah que le ciel m'accorde ce bonheur. Et puis je jurerai que vous ne m'échapperez plus.

La pauvre Marie Tolstoy selon ces nouvelles russes aussi, est très près de sa fin. Ce pauvre excellent Constantin quel chagrin pour lui. Il ne lui reste plus rien. Je suis sûre qu'il se rappelle & cherche mon amitié. Il n'a plus que moi pour l'aimer. Je crains qu'il me demande à aller au Caucase cela me désolerait. Voilà encore qu'aujourd'hui ma lettre est demandée pour 11 heures vite je finis. Je vous prie je vous supplie portez-vous bien & ne me dites que cela. Adieu. Adieu. Mille fois adieu dearest.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 4. Paris, Mercredi 9 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-10-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2108

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 9 octobre 1844
Heure9 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationChâteau de Windsor
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

/01/2024					